

13 - 14 novembre à Lestrem... 2^{ème} temps fort vers les JMJ de Madrid.

Le doyenné de Béthune-Bruay avait pour mission d'organiser le second temps fort diocésain pour rassembler tous les jeunes voulant déjà se mettre en marche vers les JMJ.

Le thème des JMJ étant: « Enracinés et fondés en Christ, affermis dans la foi » (cf. Col 2,7), nous avons choisi pour cette première rencontre diocésaine ce titre "Labours et semailles » avec une question : « Qu'est-ce qui fait grandir ta vie ? »

En effet, pendant cette période automnale, dans notre campagne lestrequoise, nous voyons les agriculteurs aller et venir dans leurs champs, préparer la terre à recevoir la semence qui, l'été prochain, donnera le grain et le fruit pour la récolte.

C'est l'observation de cette vie quotidienne qui nous a amenés à nous poser cette question : et nous, quels fruits désirons-nous ? et comment travailler notre terre aujourd'hui pour que le grain puisse germer et s'enraciner ? Réflexion proposée à la trentaine de jeunes rassemblés à La ferme des Loisirs de Lestrem pour ce week-end de préparation aux JMJ.

Après un temps d'accueil en musique, des petits groupes sont constitués afin de mieux faire connaissance. Les jeunes sont alors invités à tracer, à partir des qualités de chacun, le portrait du parfait JMJiste !

Tous ensemble, c'est sûr, nous serons de parfaits JMJistes, avec de grandes oreilles pour écouter, de grands yeux pour découvrir, de bons pieds qui n'ont pas peur des kilomètres, des mains chaleureuses qui savent se mettre au service de l'autre, un cœur tout plein de joie, une langue qui saura porter témoignage au retour... et tout cela garanti 100% naturel !

Nous sommes alors prêts à accueillir 6 invités, dont le choix de vie et l'engagement dans des domaines divers (politique, professionnel, associatif, ecclésial...). nous semblait un superbe témoignage.

Chacun avait donc été sollicité pour essayer de dire ce qui lui permettait de tenir dans son engagement, et aussi répondre à cette question : « Pour vous, l'enracinement et la fidélité (à un engagement, à un choix de vie) s'opposent-ils à la liberté, ou au contraire lui donnent-ils toute sa dimension ? »

Chacun a exprimé à sa façon l'importance de se trouver soi-même, pour vivre en cohérence avec ce que l'on désire profondément. Il était aisé de sentir que leur foi et leur vie ne sont pas séparées mais qu'elles se tissent ensemble... qu'être chrétien, ce n'est pas d'abord une question de pratique religieuse, mais une façon de vivre qui se nourrit de l'Evangile et qui donne de la joie.

Superbes témoignages et aussi échange riche entre ces témoins de situation et d'âge très divers (entre 84 et 31 ans !) et les jeunes. (Vous en découvrirez quelques lignes plus bas).

Le repas, suivi du bal folk dans la commune, permit une bonne détente.

Dimanche matin, après un bon petit déjeuner, nous avons la joie d'accueillir l'Abbé Laurent Boucly.

Après un tour de table pour rappeler ce qui a été vécu la veille et qui a pu toucher les uns et les autres, il propose une réflexion à partir d'un extrait de la lettre de Chine : Faire le tri dans ses désirs.

Les jeunes sont alors envoyés 2 par 2 marcher vers l'église de La Fosse : superbe image de les voir ainsi sur la route, discutant, comme les disciples d'Emmaüs, des choses qui remplissent leur vie !

En chemin, un texte d'Evangile leur est remis, avec la parabole du semeur (Mc 4) et ces 2 questions :

- Comment actualiser les 4 lieux de la parabole dans ma vie ?
- Comment être la bonne terre pour que germe en moi la Parole ?

La messe est ensuite célébrée, avec quelques parents et paroissiens qui nous ont rejoints.

Au moment de la communion, Laurent la propose sous les 2 espèces, en expliquant : « Le pain est plutôt le symbole de cette vie que nous recevons de Dieu et le vin est symbole de cette vie donnée, et qui nous invite à donner nous aussi ce que nous avons de meilleur pour les autres. »

Belle conclusion qui nous invite à recevoir et à donner, 2 mouvements indispensables, comme dans la respiration, pour que la vie soit possible.

Le repas nous attend... dernier moment de convivialité, partage des projets... vaisselle !

Nous repartons, heureux de ce que nous avons chacun reçu et donné, et prêt surtout à continuer ensemble ce chemin vers les JMJ.

Témoins :

Martine Facon, aumônier en hôpital, nous explique comment ce souci qu'elle a toujours eu des plus pauvres, des malades, l'amène à accepter la mission d'aumônier en hôpital.

C'est sa foi qui la motive, qui la dynamise, qui l'anime dans cette mission qui lui a été confiée. Mission d'écoute et d'accompagnement des malades d'abord, de leurs familles mais aussi du personnel hospitalier.

Elle aime beaucoup cette mission, très belle et très profonde... « L'hôpital, c'est l'école de la vie ».

Même avec la maladie, la plus grave soit-elle, on est toujours des vivants, et des vivants jusqu'au bout !

Luc Desreveaux, diacre, cadre dans le transport international de marchandise a été ordonné en 2007. Chrétien parmi tant d'autres, il essaie de vivre un engagement de foi, mais aussi des relations humaines équilibrées, les plus franches possibles, dans le respect total de l'autre. Pour Luc, participer à la construction d'un monde plus fraternel et solidaire... c'est manifester le Royaume de Dieu qui est déjà là.

Il est important aussi que l'engagement soit pris librement, pour qu'il ne soit pas ensuite vécu comme une contrainte, mais au contraire pouvant s'inscrire dans la durée, « contre vents et marées ». Et il nous donne cette image du marin : « Un bon marin, ce n'est pas au port qu'on le juge, mais en pleine mer, parfois au milieu des tempêtes ! »

André Flageolet, député du Pas-de-Calais et maire de Saint-Venant commence par évoquer ces JMJ qu'il a déjà vécues en famille et les divers pèlés qui l'ont marqué (Lourdes, Saint-Jacques...). Il participe notamment au pèlerinage des élus à Lourdes pour discuter non pas des affaires du monde mais du sens du monde. C'est dans toute la vie que l'on est renvoyé à la question de l'être humain... et parler d'économie, de finances, de solidarité, d'environnement... c'est d'abord parler de la place de l'homme dans ce monde.

Etre chrétien, c'est aussi se sentir plus responsable dans la construction de la société.

Pierre Duponchel, ingénieur chez Roquette, a quitté sa situation stable et confortable pour fonder le Relais.

C'est à Cambrai, dans la communauté Emmaüs du père Léon que l'idée du Relais a germé.

Il nous rappelle aussi qu'une société n'a aucune chance de survie si elle n'est pas capable de se pencher sur l'exclusion. Il nous explique que 3 choses en particulier font avancer le monde : la peur, l'argent et l'amour... et d'ajouter : « Il faut se poser la question de savoir ce qui nous guide, se mettre en cohérence avec le choix. L'amour, ce n'est pas toujours facile mais en choisissant l'amour, je vous garantis une vie pleine d'intérêt. » On cherche tous à trouver un sens à ce que l'on fait. Ce n'est pas un hasard si beaucoup de chrétiens cheminent pour aider les autres. L'évangile nous donne beaucoup de points de repère. La foi, ça donne du sens et ça nous fait déplacer des montagnes.

Ludovic Sauvage, professeur d'allemand dans l'enseignement public, nous partage la difficulté de ne pouvoir parler de sa foi dans son milieu professionnel. Cela n'empêche pas que l'on puisse y vivre en chrétien, avec les élèves, avec les familles et les collègues... Comment ? Tout simplement dans les relations qu'on a avec chacun, en gardant au cœur la patience, l'amour, la justice, sans porter de jugement définitif...

Puis il parle de son expérience des JMJ auxquelles il a déjà participé plusieurs fois ; il nous dit que « il faut aussi savoir se déraciner pour pouvoir s'enraciner mieux... » et il invite chacun à vivre cette belle expérience d'ouverture, d'universalité, et surtout de confiance... nous rappelant ces mots de Jean-Paul II : « N'ayez pas peur... »

Philippe Roquette, patron des établissements Roquette, préfère quant à lui ne pas évoquer son engagement professionnel mais nous faire partager ce qu'il a vécu de beau et de fort dans sa vie conjugale. Il dit avec beaucoup de fraîcheur combien il a aimé sa femme, et considère cette chance d'avoir eu un ménage merveilleux. 10 ans après le décès de son épouse, il n'est pas difficile de constater à quel point il lui reste attaché... Il invite les garçons à savoir attendre leur femme, puis à l'aimer de tout leur cœur, à porter sur elle un regard de tendresse, reconnaissant de ce qu'elle donne et permet d'être, à la respecter plus que tout et à lui être fidèle... J'ose espérer que les filles ont bien compris que ce message valait pour elles aussi !

Jacqueline Sabre